

« Friends » remporte le maillot jeune

Une génération née au moment où la série culte s'achevait retient son souffle jusqu'aux retrouvailles des acteurs, ce jeudi soir sur HBO Max. Vingt-sept ans après sa création, pourquoi « Friends » marche-t-elle toujours ?



Jennifer Aniston, Courteney Cox, Matthew Perry, Lisa Kudrow, David Schwimmer et Matt LeBlanc : les acteurs étaient là dès 1994, ils nous ont fait rire et pleurer pendant dix ans. Et les revoilà pour une réunion historique sur le plateau de James Corden. © HBO.

JULIE HUON

Il be there for yoouu, 'cause you're there for me too, nananananana-nanananaaa. Une semaine que vous l'avez en tête. Depuis l'annonce des retrouvailles sur la chaîne américaine HBO Max, qui a acquis l'intégralité du catalogue de *Friends*. Une émission spéciale tournée en avril dernier à Burbank, en Californie (1), qui réunira les acteurs principaux de la série - Jennifer Aniston, Courteney Cox, Lisa Kudrow, Matt LeBlanc, Matthew Perry et David Schwimmer - et une armada de stars comme Lady Gaga, David Beckham, Justin Bieber, Kit Harington, Elliott Gould, Reese Witherspoon, Tom Selleck (Richard) ou Maggie Wheeler (Janice)...

Friends l'adorée, l'idolâtrée presque,

la décriée parfois, dont l'immense succès d'audience de 1994 à 2004 semble se répéter depuis son arrivée sur Netflix en 2015, où elle a pu harponner un nouveau public de grands adolescents. Pour qui, visiblement, l'identification fonctionne toujours. Pour qui, comme l'expliquaient à l'époque le duo de créateurs, Marta Kauffman et David Crane, « les amis sont votre famille. »

Tout a été dit, tout a été écrit sur la sitcom légendaire. Son écriture ciselée comme un diamant - un gag toutes les trois répliques, si, si, comptez -, son comique de répétition souvent copié, jamais égalé, son rythme athlétique qui ne reprend son souffle qu'au bout des 21 minutes que dure un épisode.

On la dit raciste ? Sûrement pas, même si incontestablement trop blanche. Homophobe ? David Crane

vit avec son partenaire masculin, Jeffrey Klarik, depuis des années, et la Gay & Lesbian Alliance against Defamation a récompensé *Friends* pour sa représentation positive du couple formé par Carol et Susan. Misogyne ? L'actrice écervelée de la série, c'est Joey. Le self-made-man, c'est Rachel. Le chef (au resto et en toutes choses), c'est Monica. Ringarde ? Parler dès 1994 - et considérer comme acquises - de questions sociétales comme le mariage homosexuel, l'homoparentalité, l'identité de genre ou la gestation pour autrui, quand même, c'était fortiche.

On peut ne pas aimer *Friends*. Ne pas accrocher. Ne pas apprécier que l'amour, le sexe, les névroses, le manque d'argent, le suicide de la mère de Phoebe ou l'obésité de Monica soient systématiquement passés au

presse-purée de l'humour et de l'ironie. Evidemment qu'on peut.

Et d'ailleurs, même si on est fan, même si on est addict à celle que les ados considèrent comme « une série doudou », on est en droit de se poser la seule question qui importe finalement : comment six jeunes trentenaires qui glandent toute la journée au café ne sont-ils jamais obligés de se battre pour s'asseoir sur l'unique canapé ?

(1) Lire tous les détails de cet épisode inédit sur notre site : « *Friends: the reunion* », à quoi peut-on s'attendre pour le retour de la série culte ? HBO Max n'étant pas encore disponible en Europe, il faudra fouiller les sites de streaming dès le lendemain pour visionner le show. Ou attendre sa diffusion par TF1 dans les prochains jours... doublée en français.

collection

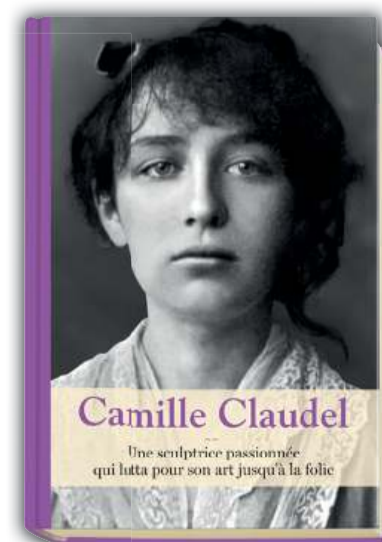
TENACES - CRÉATIVES - COURAGEUSES - LIBRES

FEMMES D'EXCEPTION

Une sculptrice passionnée qui lutta pour son art jusqu'à la folie.



N°13
9,99 €*
Le livre



* En vente en librairie du 27/05 au 02/06. Hors prix du journal Le Soir. Suivant disponibilité des stocks.

RBA

Plus d'infos sur www.lesoir.be/femmesdexception

LE SOIR
Repensons notre quotidien